Harriet Irving Library
University of New Brunswick

LE MADAWASKA

3,643 FAMILLES
liront la présente livraison
du "MADAWASKA"
Etes-vous de celles-là?

CINQ SOUS LE NUMERO — EDMUNDSTON, N.-B., 8 JANVIER 1931. — DIX-HUITIEME ANNEE No. 2

PENDANT Que LA MISERE EST GRANDE CHEZ PLUSIEURS

Le Conseil-de-ville se paie un banquet de $107 aux frais des contribuables.—$25.50 pour des rafraîchissements. — Le maire exige que ses protestations soient inscrites au livre des minutes. — Un conseil-de-ville qui n'a pas eu de réunion de comités. —"Les assemblées ont servi surtout à autoriser le paiement de comptes de quelques échevins", dit le maire.

L'échevin James Martin voudrait avoir un journal pour raconter au public tout le bien que le conseil a fait pour la ville. — "Votre joural, vous l'avez dans le livre de banque et les comptes publics", répond le maire Cormier. — Le même échevin n'aime pas la critique du journal local. — Préfère-t-il la complicité du silence ?

TRAVAIL PRATIQUE POUR LES CHOMEURS

Les personnes qui ont assisté à l'assemblée du Conseil de ville lundi de cette semaine, en particulier les sans-travail que la crise actuelle oblige à avoir recours à la générosité de leurs concitoyens, ont dû être surpris d'entendre dans la lecture des comptes publics l'approbation d'un compte de $107 pour payer les frais du banquet que le conseil de ville donnait la semaine dernière en l'honneur ou à l'occasion d'on ne sait qui ou quoi.

Ce n'est pas exagérer de dire ceci puisque plusieurs convives nous ont avoué qu'ils ignoraient avant comme après, le but de ce banquet fait aux frais des contribuables. On voulait d'abord que ce soit pour fêter la fin des travaux de réparations faits aux usines électriques de la Rivière-Verte. On s'aperçut vite que cette raison tenait au ridicule puisque les échevins actuels s'étaient fait élire en combattant l'entreprise. On s'est même donné le trouble d'aller consulter un avocat de Woodstock pour savoir s'il n'y avait pas possibilité de faire annuler les contrats.

On a donc décidé de dire que le banquet serait en l'honneur des représentants de l'ingénieur Acres et des compagnies qui ont vendu les pièces de machineries qui sont entrées dans l'usine nouvelle. La raison manque de sincérité pour ceux qui ont émis des doutes, à certains temps, sur les capacités et l'honnêteté des ingénieurs de la Cie Acres. Cette raison manque également de logique, car il appartenait plus aux compagnies qui ont reçu de beaux contrats de la ville, de faire un banquet aux échevins qui leur avaient accordé ces contrats et aux contribuables qui paient les comptes. C'est celui qui reçoit qui doit montrer sa reconnaissance et non le bienfaiteur.

La vraie raison de ce banquet a été donnée lundi soir par un échevin qui a déclaré qu'il croyait que le conseil actuel avait rendu assez de services aux citoyens de la ville pour que les contribuables lui paient un banquet. Et le maire de répondre qu'il siège au Conseil depuis neuf ans et n'a jamais songé à se faire payer un banquet par les contribuables et qu'il croit que le temps est bien mal choisi pour le faire, alors que tant de familles sont dans la misère par la crise de chômage que nous traversons.

Le maire a demandé au secrétaire d'inscrire dans les minutes de l'assemblée qu'il s'oppose fortement au paiement de la somme de $107 pour ce banquet. Malgré ses protestations, le conseil a autorisé le paiement de cette facture présentée par l'échevin Richards.

Cette facture comprenait les détails suivants: Cigares, $7.00; cigarettes $4.00; repas, $68.50; RAFRAICHISSEMENTS, $25.50. Le conseil a également autorisé le paiement d'un compte de $192.29 du magasin T. M. Richards.

Une forte discussion s'est engagée à la suite de la présentation du compte ci-haut mentionné. Le maire a reproché aux échevins de ne pas avoir été invité aux réunions de comités. On lui a répondu qu'il n'y avait pas eu de réunion de comité sous le nouveau régime. M. Cormier ne peut voir comment une ville peut être bien administrée si les membres des comités ne se réunissent jamais. Il dit que depuis qu'il siège avec le nouveau conseil, le but principal des assemblées a semblé être pour autoriser le paiement des comptes des échevins.

LE JOURNAL

L'échevin James Martin s'est montré mécontent des critiques du "Madawaska" sur l'administration actuelle. Il voudrait un journal partisan du conseil actuel qui chanterait les bienfaits de sa bonne administration.

A ceci le maire Cormier a répondu que le présent conseil en avait un journal; qu'il suffisait d'examiner le livre de banque et jeter un coup d'oeil dans les comptes publics. Les contribuables trouveront là toutes les informations qu'ils ont besoin pour apprécier le présent conseil.

Pour citer un exemple des services rendus à la ville l'échevin James Martin parle de l'achat d'électricité de la Cie Fraser à 2 cents du kilowatt, alors qu'on la payait auparavant 4 cents. Le maire fait remarquer que le conseil actuel ne doit prendre aucun crédit en cela, que c'est l'ex-échevin Dr. Laporte qui a obtenu cette réduction l'an dernier.

POUR LE CHOMAGE

Le conseil a voté une somme de $2 000 pour réparer la côte de la Montagne, reliant la rue St-François à la rue D'Amours, et autres travaux possibles sur les rues en hiver, à la condition que le gouvernement fournisse une somme égale à même les fonds pour le chômage.

M. Ernest Sarlabous a reçu la permission de couper le bois sur les terrains inondés à la Rivière-Verte à la condition qu'il emploie des sans-travail de la ville. Si M. Sarlabous peut exécuter cette entreprise il emploiera environ trente-cinq hommes.

L'ELECTRICITE

Le surintendant du département d'électricité n'avait pas son rapport prêt pour la dernière assemblée, au sujet des taux d'électricité. On s'attend qu'il le présentera à la prochaine assemblée du conseil et qu'une réduction sera adoptée.

Geo. G. Clair Continue Son Commerce d'Autos

L'incendie qui a détruit l'édifice Hammond sur la rue Victoria, au cours du mois dernier, avait pour un temps désorganisé le commerce d'autos de M. George Gilbert Clair.

M. Claiar ne s'est pas laissé abattre par cette dure épreuve; il a réorganisé ses ateliers de réparations d'autos dans l'ancien garage de Clair Brothers, sur la rue Court, récemment abandonné par M. John B. Clair. Ce dernier occupe maintenant le magnifique magasin dans l'édifice Hall, rue Canada, qu'il utilisera comme salon d'automobiles pour le Ford et le Lincoln.

M. Geo. G. Clair continuera comme par le passé à vendre les autos de marques Chrysler, Nash, Plymouth et Packard.

PRIME OFFICE, N.-B.

—Mlle Germaine Parent est partie depuis quelque temps pour se faire religieuse au couvent d'Ottawa.

—Mlle Adrienne Devost, après avoir passé quelques jours à Edmundston, est de retour dans sa famille.

—Le 5 courant a eu lieu le mariage de M. Patrick Dupéré, fils de M. François Dupéré à Mlle Méthaïde Parent fille de M. Michel Parent.

—Le 28 décembre a été baptisé Joseph, Albert, Maurice, enfant de M. et Mme Léon Moreau. Parrain et marraine M. et Mme Edmond Moreau, oncle et tante de l'enfant.

—Mme Jean Babin est venue passer quelques jours en promenade chez ses parents.

—M. Walter Violette, après avoir passé un an et demi dans le Maine est de retour dans sa famille.

—Il y eut une grosse partie de cartes chez M. Charles Thériault dernièrement. Vers minuit un délicieux goûter fut servi.

LES SOUHAITS DU PREMIER MINISTRE BENNETT A NOTRE DEPUTE

M. Max. D. Cormier, député de Madawaska-Restigouche, recevait jeudi dernier, le 1er de l'an nouveau, le message suivant exprimant en français les voeux de l'hon. M. Bennett, premier ministre du Canada:

"Puis-je vous souhaiter et aux vôtres Santé, Bonheur et Prospérité pour l'An prochain; espérons ardemment que par nos efforts réunis notre parti sera le promoteur de la prospérité du pays et du bien-être de nos compatriotes." — R. B. Bennett.

AU CANADA

Un portrait de Comte d'ATHLONE, frère de la Reine Marie, ancien Gouverneur-Général de l'Afrique Sud, que l'on prétend être le successeur le plus logique du Vicomte Willingdon au Canada.

DECES DE SIEUR JOHNY GRONDIN

A ST-JACQUES, N.-B.

Dimanche dernier le 4 janvier, Sieur Johnny Grondin de cette paroisse s'éteignait dans le Seigneur à l'âge de 65 ans et 11 mois.

Outre son épouse née Léonie Bossé, le défunt laisse dans un grand deuil cinq fils, Prudent, Jean-Baptiste, Joseph, Xavier et Treffié, et une fille Julie, tous de St-Jasques; trois frères, Denis et Baptiste de St-Jasques, Alphonse de Lewiston, Me; une soeur Mme Jos. Lebel de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu dans l'église paroissiale de St-Jacques milieu d'un grand concours de parmercredi matin à neuf heures au rents et amis de la famille.

"Le Madawaska" prie la famille en deuil d'agréer l'expression de sa sincère sympathie.

UN DEUIL A LA FAMILLE DE M. DONAT DAIGLE

Leur fils aîné, Alyre, est décédé dimanche matin à l'âge de 30 ans.

M. et Mme Donat L. Daigle de cette ville, viennent d'être cruellement éprouvés par la mort de l'aîné de leurs fils, Alyre décédé dimanche matin vers trois heures à l'âge de 30 ans.

Ce jeune homme avait dû abandonner ses études à l'Université de *Montréal pour cause de maladie.* Après quelques années de sanatorium et grâce aux bons soins qu'il reçut, sa santé s'améliora au point qu'il put travailler pendant quelques années aux bureaux du C. N. R. à Edmundston.

L'an dernier la maladie l'obligea à garder la chambre. Il était des mieux préparé à faire le grand voyage lorsque la mort le frappa dimanche dernier. Sa disparition cause un grand deuil dans sa famille et est regrettée de ses nombreux amis.

Le défunt était membre de la Société l'Assomption et de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Il laisse dans un grand deuil son père et sa mère, deux soeurs et trois frères.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin dans l'église paroissiale d'Edmundston au milieu d'un grand concours de parents et amis. Les Chevaliers de Colomb assistaient en corps et prirent place dans le cortège avec bannière en tête. Les porteurs étaient des confrères Chevaliers de Colomb.

Le service fut chanté par l'abbé Conway, curé de la paroisse, assisté des abbés Michaud et Chiasson, vicaires. La chorale paroissiale sous la direction du Dr. P. H. Laporte exécuta la messe des Morts harmonisée.

"Le Madawaska" prie M. et Mme Daigle et les autres membres de la famille d'agréer l'expression de ses plus vives condoléances.

ENNISHORE, N. B.

—Le 30 décembre dans l'église de St-Michel a été bénit le mariage de M. Paul Thériault et de Mme Paul Levesque, par le Rév. Père Lebel, frère de la mariée. M. Antoine Lebel servait de témoin à celle-ci et M. Xavier Morin accompagnait le marié.

Après la cérémonie les nouveaux époux et les invités se rendirent chez M. Lebel où le souper fut servi. Au jour de l'An M. et Mme Paul Thériault reçurent leurs parents et amis. On remarquait au souper MM. et Mmes Antoine Lebel, Jos. Lebel, A. Page, Arthur Rioux, Fred Rivard André Lebel, Mme Jos. Rioux, MM. Walter Leclerc, Alpée Thériault, Ben Cyr, Xavier Morin.

LE MARECHAL JOFFRE EST DECEDE SAMEDI

Le grand soldat qui n'avait pas perdu une seule bataille en 78 ans succombe samedi dernier à l'hôpital St-Jean-de-Dieu.—Une lutte contre la maladie qui étonne tout le corps médical.

Le maréchal Joseph Joffre qui pendant les 78 années de sa vie n'avait jamais perdu ue seule bataille, a été vaincu par la mort samedi le 3 janvier après avoir lutté énergiquement pendant plusieurs jours. Il était exactement 8 h. 23 a. m. lorsque le glas de la chapelle de l'hôpital St-Jean de Dieu annonça que le héros de la Marne venait de succomber. L'épouse du maréchal, et sa fille Madame Laffillée étaient à son chevet lorsqu'il rendit le dernier soupir.

Les médecins ont émis ensuite un communiqué dans lequel ils attribuent la mort de l'illustre guerrier à une attaque d'artério sclérose, et à la gangrène. Pendant huit jours, le Maréchal Joffre a lutté contre la mort, étonnant ses compatriotes et ses médecins par la vitalité de son coeur. Il avait maigri beaucoup sur les derniers jours, et on avait à le reconnaître.

Ses dernières paroles urent: Je m'en vais. La bataille est perdue. Madame Joffre qui était à ce moment aux cotés de son mari, fit preuve d'un indomptable courage, et elle déclarait constamment à son entourage: "Il lutte et nous devons lutter avecluf".

L'illustre guerrier a reçu une dernière absolution de Monseigneur Bellesouer quelques minutes avant sa mort. Le premier-ministre Steeg a annoncé que la France désirait donner au Maréchal des funérailles qui seraient l'expression de l'amour de toute une nation pour l'un de ses plus grands héros.

Les chirurgiens avaient dû pratiquer l'amputation de la jambe gauche du malade, il y a une quinzaine de jours. Il ne voulut pas que la nouelle soit publiée pour éviter tout commentaire pendant la période des Fêtes.

Ste-Anne de Mad.

NAISSANCE:—

—Le 25 décembre a été baptisée Marie, Noella, Angelina, enfant de M. et Mme Phydime Pelletier. Parrain et marraine M. Alex. Emond et Mlle Angelina Pelletier.

Accident:—

—Le 24 décembre Mme Thomnie Tardif, en tombant en bas d'un escalier s'est fracturée l'os de l'épaule. Le Dr. Cloutier de St-Léonard lui a donné les soins requis et elle est maintenant en bonne voie de guérison.

Divers:—

—Mercredi dernier M. et Mme Firmin Pelletier de Greg. Brook et M. et Mme Willie Martin étaient en promenade ici chez Mme Hector Pelletier.

—Mlle Rose Lajoie est de retour chez ses parents M. et Mme Frank Lajoie, pour passer le temps des Fêtes.

—M. Désiré Fortin a vendu sa maison, en face de l'église à M. L. Richard qui y a installé un salon de barbier.

—Lundi le 29 décembre a été célébré le mariage de Mlle Leda Pelletier, fille de M. George Pelletier à M. Jimmy Dubé fils de M. Johny Dubé. La cérémonie a eu lieu dans l'égliseparoissiale de Ste-Anne. M. Jos. Levesque servait de témoin é la mariée et M. Johny Dubé accompagnait son fils. Après la céremanie un déjeuner fut servi chez M. Désiré Fortin, grand'père du marié. Le diner a été donné à Van Buren par M. Jos. Dubé, oncle du marié Le souper fut servi chez M. Johny Dubé.

Parmi les invités on remarquait MM. et Mesdames Désiré Fortin, Henri Collin de St-Hilaire, Alphonse Martin, Bruno Lagacé, George Thériault, Charles Bard, Dan Ouellet de St-Hilaire, Arthur Ouellet d'Edmundston. Jos Levesque, Henri Levesque, Armand Ringuette, Willie Boutot, Florent Pelletier. Mlle Laura Cyr, MM. Albénie Levesque. Jos. Dubé de Van Buren, Louis Roy et Arsène Fortin. Les suivants étaient M. Emile Ouellet et Mlle Maimie Dubé.

—Mercredi le 31 décembre a eu lieu le mariage de Mlle Marie Fortin fille de M. Fabien Fortin à M. Paul Bard, fils de M. Octave Bard. M. Désiré Fortin servait de témoin à sa nièce et M. George Soucy accompagnait le marié. La bénédiction nuptiale a été donnée aux nouveaux époux dans le sanctuaire par M. l'abbé Cyr, curé de la paroisse.

Le diner fut servi chez M. Désiré Fortin. Parmi les invités on remarquait MM. et Mesdames Georges Soucy, Lorenzo Richard, George Thériault, Charles Laplante de Van Buren, Mm Joseph Martin. MM. Sam Thibodeau, Louis Roy et Arsène Fortin. Le souper fut servi chez M. Charles Laplante de Van Buren.

Le lendemain les nouveaux époux se sont rendus veiller chez M. Georges Soucy de Siegas où il y eut une partie de Charlemagne. Les meilleurs joueurs furent M. Georges Soucy et Mme Désiré Fortin.

SUR LE BANC

George H. SEDGEWICK, C. R. qui vient d'être nommé Juge de la Cour Suprême en Ontario, succédant au Juge Rose qui a été nommé Juge en chef. L'hon. Sedgewick est natif de la Nouvelle-Ecosse.

Assemblée Annuelle

Le club de Chasse et de Pêche du Comté de Madawaska tiendra son assemblée annuelle dans la salle de l'Hôtel-de-ville à Edmundston, à huit heures du soir mardi prochain le 13 janvier.

A cette asemblée il y aura l'élection des officiers pour l'année nouvelle et discussion de plusieurs questions importantes.

LAC-BAKER, N.-B.

—M. et Mme Cyrille Bélanger de Rivière-Bleue visitaient leurs parents au Jour de l'An.

—M. Reno Pelletier est retourné à l'Université St-Joseph après avoir passé ses vacances chez ses parents.

—Antoinette et Berthe Morin, enfants de M. Joachin Morin, Yvette Tardif fillette de M. Denis Tardif, sont retournés au Couvent de St-Basile.

—M. et Mme Emile R. Lang et M. et Mme Regis Collin sont alliés à Madawaska, Me, la semaine dernière pour visiter leur soeur malade.

—M. et Mmé Jos. Boucher de Baker-Brook étaient de passage ici ces jours derniers.

—M. Denis Daigle d'Edmundston était de passage dans la paroisse la semaine dernière.

—M. Willie Jalbert de Packington P. Q. a pasé quelques jours en promenade ici.

—M. Reginald Michaud du Lac de l'Est était en promenade ici dernièrement.

—M. Alfred Coulombe s'est rendu à Edmundston par affaires cette semaine.

—M. Pea Nadeau était de passage ici dernièrement ainsi que M. Aurèle Coté et Lindore Albert de Ledges.

—M. et Mme A. M. Saucier de Eagle Lake, Me, visitaient leurs parents ici dans le temps des Fêtes.

—Dimanche soir le 4 janvier un groupe de parents et d'amis se réunissait chez M. Hector Soucy pour fêter le 22e anniversaire de naissance de leur fils Albert.

De magnifiques cadeaux furent présentés au héros de la fête par Mlle Anita Soucy qui lui offrit en même temps les meilleurs voeux de tous ceux présents. M. Soucy remercia en termes émus ses généreux donateurs et amis qui avaient contribué à cette agréable surprise.

Etaient présents: M. et Mme Hector Soucy, Mlles Jeanne Anita et Amélia Soucy, Mlle Girtie Pelletier, Edna Pelletier, Anna Nadeau, Christine Beaulieu, Alphonsine St-Pierre Ola, Emélie et Anne Pelletier, Berthe Soucy, Irène Nadeau, Dora Labrie, Thérèse et Cécile Caron, Catherine et Laura Caron, Marie Anne Nadeau; MM. Leonide Nadeau, Yvon Michaud, Armand et Hervé Labrie, Emile et Eddie Nadeau, Péa Martin, Pius Bérubé, Fortunat Beaulieu, Eddie et George Caron.

A LA RADIO

Mlle Ellen BALLON, pianiste canadienne réputée que l'on a entendu pendant l'heure symphonique des Chemins de fer nationaux du Canada, dimanche dernier; cette artiste commença à jouer du piano en public alors qu'elle n'avait que trois ans et demi.

AU SUJET DE L'ELECTRICITE Chez M. RICHARDS

Nous disions, il y a quelques semaines, que l'échevin Richards n'avait pas de compteur dans son logement et qu'au Bureau de la ville rien ne démontrait que la ville contrôlait la dépense de courant.

On nous informe que l'édifice Richards est sous le contrôle d'un seul compteur et que des changements dans le brochage ont été faits, après le départ de l'hôpital, pour contrôler le courant consumé dans le logement de M. Richards qui, nous dit-on, connaissait ces détails.

Il nous fait plaisir de dire que si cette question a semblé incriminer l'échevin Richards, ce n'était pas là notre intention, nous ne voulions nullement attaquer son caractère d'honnêtété, tout spécialement dans sa vie privée. Nous reconnaissons publiquement sa bonne foi.

DECES DE M. J.-P. LORDON, M. P. P.

Bathurst, N. B. 2. — Les citoyens de cette ville ont été péniblement surpris d'apprendre la mort subite de M. John-P. Lordon, député de Gloucester à la législature provinciale depuis 1925. M. Lordon avait été atteint d'une double pneumonie mais ses nombreux amis nourrissaient l'espoir que, grâce à la forte constitution dont il était doué, il finirait par triompher de la maladie.

M. Lordon était âgé de 47 ans. Il avait été dans le commerce du bois toute sa vie. Il occupa des positions avec la Compagnie Adams, la Compagnie Burns, et la compagnie de Bathurst. Depuis quelques années, il était dans le commerce à son propre compte à Bass River.

Il fut échevin de la ville de Bathurst pendant plusieurs années et, en 1925, il brigua les suffrages en compagnie de l'hon. Pierre J. Veniot et fut élu avec lui à la législature du Nouveau-Brunswick. Il fut réélu aux dernières élections générales. M. Lordon était un libéral convaincu, ce qui ne l'empêchait pas de jouir de l'estime de ses adversaires politiques.

Il laisse une épouse et un fils, Paul, étudiant au collège St-Thomas, Chatham, N.-B.

DECES DE SIEUR JEAN MICHAUD

A ST-LEONARD, N.-B.

Dimanche le 28 décembre est décédé Sieur Jean Michaud, à l'âge de 73 ans et 15 jours. Le défunt laisse autre son épouse, six filles: Revde Sr. Michaud de l'Hatel-Dieu de St-Basile Mme Ludger Cyr de St-Léonard, Mlle Claire de New York, Ida Catherine et Rose, et un fils Alphonse, à la maison; aussi trois frères, Remi, Israel et Bélonie de Van Buren, Me.

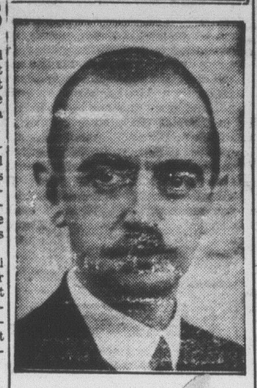
Les funérailles ont eu lieu le 30 décembre dans l'église St-Antoine. Les porteurs étaient MM. Alp. Bellefleur, Charles Mongeon, Ovide Gauvin, Jim Bourgoin; Thomas Sirois portait la croix.

En outre des nombreuses marques de sympathies et bouquets spirituels deux messes furent offertes par M. J. B. et Mlle E. Pelletier de Van Buren.

Le matin des funérailles un service pour le défunt fut chanté dans la chapelle du couvent de St-Basile auquel assistaient les religieuses, les enfants de l'Académie et nombre d'autres personnes.

"Le Madawaska" offre à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

AUX INDES



E. C. MIEVILLE, C. M. G., secrétaire privé de Son Excellence le Gouverneur-Général du Canada, qui se rendra aux Indes avec le Vicomte Willingdon au mois de mars, lorsque ce dernier ira occuper le poste de Vice-roi des Indes.

LA SESSION PROVINCIALE 12 FEVRIER

L'hon. J. B. Baxter, premier ministre de la province, à l'issue d'une récente assemblée du conseil des ministres, a annoncé officiellement que l'ouverture de la prochaine session provinciale à Frédéricton aurait lieu le 12 février prochain.

Le premier ministre a également annoncé qu'une enquete serait faite sur l'Acte de Compensation aux Ouvriers.

CLINIQUE

Le Dr. Arthur Melanson, diagnosticien de la turberculose pour le gouvernement provincial, sera à Edmundston la semaine prochaine. Mercredi le 14 courant, il tiendra une clinique dans le Bureau d'Enregistrement. Toute personne désirant le consulter, devront se rendre là, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, ou encore donner son nom à son médécin de famille.

LA TERRE A TREMBLE HIER

Hier soir, une forte secousse sismique a été ressenti, dans la région vers huit heures et vingt-cinq minutes. La secousse a duré plusieurs secondes et asez forte pour causer de l'effroie. Nous ne connaissons cependant aucun dommage matériel.

L'OUVERTURE DE LA SESSION SERAIT RETARDEE A OTTAWA

Ottawa, 7. — L'ouverture de la Session Fédérale serait faite beaucoup plus tard qu'on s'y attendait, dit-on, et l'on parle maintenant de la fin de février ou du commencement de mars. Des ministres seraient en faveur d'attendre le nouveau Gouverneur Général afin que la cérémonie soit faite avec le plus d'éclat possible. Une décision finale sera prise bientôt par le Cabinet, au retour de M. Bennett de l'Ouest. Le Premier Ministre est attendu vendredi à Ottawa.

SI L'ECHEVIN JAMES MARTIN VEUT UN PETIT JOURNAL

Au cours de la dernière asemblée du Conseil de ville, l'échevin James Martin a parlé du "Madawaska" et de son propriétaire. M. Martin n'aime pas la critique dans l'accomplissement de ses fonctions publiques. Il croit sans doute que ses grandes connaissances dans l'administration des affaires publiques puisées dans ses volumineux bouquins l'ont porté à un tel dégré de perfection qu'il est exempt de toute critique. Pour une fois il se trompe; le premier ministre du pays est critiqué et il ne s'en offense pas.

M. Martin a manifesté, lundi dernier également, la satisfaction qu'il aurait d'avoir un journal pour chanter tous les bienfaits que lui et le présent conseil ont rendu à la ville, toute l'économie réalisée sous le présent régime.

Nous le répétons peut-être pour la centième fois que nos colonnes sont ouvertes à quiconque voudra discuter sérieusement les affaires publiques. Si l'échevin Martin ou tout autre contribuable désire rendre publics des faits et des informations de nature à intéresser les contribuables, même s'ils ne sont pas en accord avec ce qu'a déjà publié au en croit la direction du "Madawaska", ces articles seront reçus et publiés avec plaisir.

Il y a certaines informations que le public est anxieux de posséder et que l'échevin James Martin pourrait peut-être nous donner. Citons-en quelques-unes:

1—Quel est le coût de la maison des employés de la ville à la Rivière-Verte? Quelle économie la ville a-t-elle réalisée en la faisant faire à la journée?

2—Quelle économie la ville a-t-elle réalisée en faisant ses achats directement ou indirectement des échevins, alors qu'un des plus importants règlements de l'Acte d'Incorporation de la ville était enfreint?

3—Pourquoi la construction de rues permanentes l'été dernier a-t-elle coûté environ $10,000 de plus que les estimée?

4—Quelle économie la ville a-t-elle réalisée en remplaçant un homme qui gagnait $200. par mois par deux hommes qui en gagnent $400. ou $450?

5—Pourquoi tous les échevins ne donnent-ils pas l'exemple en payant leurs taxes en temps?

Si l'échevin Martin n'est pas disposé à donner ces informations, nous nous porterons peut-être à son secours et les donnerons nous-mêmes au public, en y ajoutant quelqu'autres petite détails tout aussi intéressants que ceux "des bourrures de colliers"

Petites Nouvelles D'un Peu Partout

PETITES NOUVELLES

UN SOUVENIR AU GOUVERNEUR QUI S'EN VA

Ottawa, 3. — Un comité vient de se former à Ottawa pour offrir un cadeau à son Excellence la vicomtesse Willingdon au nom des canadiens.

Ce comité se propose de Mlle Mildred Bennett, présidente, Lady Borden, trésorière et de Madame W. G. Gullock, secrétaire.

Au nombre des organisatrices sont aussi les épouses de ministre, des anciens ministres, des lieutenants, gouverneurs et des premiers ministres provinciaux. On décidera plus tard le genre de cadeau à offrir et la date de la présentation.

LE BEURRE SERA A TRENTE-DEUX D'ICI AU TRAITE

Ottawa, 3.—En attendant que le nouveau traité de commerce avec l'Australie soit terminé, le gouvernement Australien a consenti à ce que le prix minimum du beurre de ce pays en Canada soit de 32c la livre. L'hon. Parker Moloney a terminé les négociations pour le traité australien qui seront reprises lorsque ce ministre sera rendu dans son pays, et qu'il aura consulté son gouvernement, déclare Sir George Perley. M. Moloney a quitté Ottawa pour Vancouver où il s'embarquera pour l'Australie.

ALAMBIC SAISI A QUEBEC

Québec, 7 — Les officiers du service des douanes ont saisi lundi soir à 9h. 25, un alambic d'une capacité de 1,000 gallons d'alcool par jour, dans Saint-Roch. L'installation est évaluée à $50,000.

La saisie a été faite sur les ordres de M. Alexandre Larue, percepteur des douanes, par les officiers Arthur Dugal et Réal Coté.

NOUVEAUX EVEQUES FRANCAIS

Rome, 7. — Le chanoine Henri Dutoit, vicaire général de Lille, est nommé évêque d'Arras, en succession de Mgr Julien. Mgr Suhard, évêque de Bayeux et Lisieux, succède au cardinal Luçon sur le siège de Reims. Mgr Hurault, évêque de Viviers, est transféré au siège de Nancy, vacant par la mort de Mgr de la Celle.

EGLISE ENDOMMAGEE PAR LE VENT

Québec, 7. — La cheminée de l'église de Saint-Pierre de Montmagny a été renversée par le vent vers une heure hier après-midi, au cours de la tempête, et a failli causer un désastre. Des pieddes ont enfoncé la couverture, le premier jubé et sont venues tomber près d'un homme qui était à faire son chemin de la croix. Les dommages sont d'environ $5,000.

PLUS DE QUATRE MILLIONS DE CHOMEURS AUX E.-U.

Washington, 7. — M. Woods, président du comité de chômage américain, déclare qu'il y a actuellement aux Etats-Unis entre quatre à cinq millions de chômeurs.

LE RECENSEMENT FEDERAL

Ottawa, 5. — Le gouvernement fédéral nommera dans le courant du mois 260 commissaires pour le recensement fédéral qui commencera le 1er juin prochain. Quand ces nominations seront faites, on nommera 15,000 énumérations.

PRINCESSE DECEDEE

LOUISE, princesse royale d'Angleterre, et soeur ainée du roi George V, invalide depuis plusieurs années, est décédée à l'âge de 63 ans.

TUE PAR UN TRAIN

St-Jean, N.-B., 7. — Mme Parker B. Nason, de Tracy a été tuée instantanément à 50 milles de cet endroit, lorsqu'elle fut frappée par un train spécial du Canadien Pacifique. Son époux et 12 enfants lui survivent.

CAMPBELLTON EN PROCES

Campbellton, N.-B., — La ville de Campbellton a sur les bras un procès de 10,000. Le papier timbré a été servi au greffier de la ville par le shérif Laviolette, cete semaine. Le demandeur est M. Arthur Richard, d'Atholville, qui réclame des dommages pour blessures subies par son sieurs mois, C'est M. Clovis T. Rifils, François Richard, il y a pluchard, M. P. P., qui est l'avocat du demandeur.

Il appert que l'automne dernier le jeune Richard vint en contact avec un fil électrique, la propriété de la ville, fil qui était brisé et à deux pieds de terre. L'enfant prit le fil dans ses mains et reçut d'horribles brûlures. Il fut transporté à l'hôpital où il demeura 54 jours. Le fait est que suivant la réclamation de M. Richard, son fils n'a pas encore recouvré complètement la santé.

Une assemblée spéciale du conseil de ville a été convoqué pour discuter l'affaire.